

NELLI PALOMÄKI SPEED OF DARK

Exposition du 17 mai au 18 juin 2022

Vernissage le samedi 14 mai 2022
de 15h à 20h

Contact Presse

Lila Casidanus
lcasidanus@communicart.fr
+33 7 66 52 74 45

NELLI PALOMÄKI SPEED OF DARK

Vernissage le samedi 14 mai 2022
de 15h à 20h

Exposition du 17 mai au 18 juin 2022

Après une première exposition personnelle en 2018, la Galerie Les filles du calvaire a le plaisir de présenter *Speed of Dark* de la photographe Nelli Palomäki. Reconnue pour ses portraits intemporels en noir et blanc, principalement d'enfants et de jeunes gens, Nelli Palomäki pose un regard énigmatique sur l'être en devenir, les relations familiales et la mémoire.

L'artiste présente ici une nouvelle série de photographies marquée par les longs moments passés chez elle dans la campagne finlandaise. Guidée par les circonstances, elle s'est intéressée de plus près à ce qui l'entoure.

Travaillant strictement autour de sa maison et de son jardin, avec ses proches, l'artiste a développé une œuvre intime et personnelle. Elle y interroge notre rapport au temps et à notre environnement quotidien, la dualité apprivoisement/sauvagerie en instrumentalisation les alternances de lumières et d'obscurité.

« L'obscurité est une question à la fois mentale et concrète. Bien qu'elle prenne parfois le dessus, c'est la lumière qui nous guide.

Rien ne contrôle le processus de réalisation d'une photographie comme la lumière, ou son absence. Nous vivons dans un pays (Finlande) où l'obscurité semble nous engloutir chaque automne. Observer la lumière, et son absence, devient obsessionnel. La plupart du temps, elle est la plus belle juste avant de disparaître - ou juste avant le lever du jour.

Tout ce temps passé récemment à la maison m'a fait réaliser à quel point je vois peu, (ou plutôt - je m'arrête et je regarde !), ce qui m'entoure : la beauté du quotidien et du cycle de l'année, si fortement liée à la quantité de lumière - et d'obscurité. Le jardin qui se réveille, fleurit et meurt à nouveau. Les enfants qui grandissent secrètement, moi-même qui vieillit à contrecœur. Quatre saisons qui s'alternent et définissent nos esprits. Tout cela se répète sans cesse. Chaque année, à la fin de l'été, nous sommes déjà effrayés par les mois d'obscurité qui suivront, et au solstice d'hiver, nous saluons à nouveau l'éclat qui arrive.

J'ai dessiné un cercle autour de notre maison et du jardin, pour photographier dans cette petite zone. J'avais besoin de focaliser mon attention et de prendre des notes sur

le processus photographique que j'aime et déteste si profondément. *Speed of Dark* est un éloge du processus analogique, avec ses réussites et ses échecs. C'est aussi une ode à ma famille qui a non seulement donné de sa personne mais aussi ses conseils pour ce travail.

Notre jardin est le décor principal de l'œuvre. Non seulement parce que c'est le plus beau des jardins, mais aussi parce qu'il renferme un petit cosmos qui réagit de façon bouleversante à chaque nouvelle saison.

Pour les enfants, le jardin est l'endroit où jouer, se cacher et se laisser aller pendant que, nous les adultes, essayons de contraindre cette nature sauvage qui prend le dessus. Observer mes enfants un jour d'été me rappelle l'époque où je savais encore comment fonctionne l'imagination.

Il y a des décennies, mon grand-père tenait un journal sur la culture des pommes de terre. Ce journal comprenait des notes sur les cycles de chaque année et leurs changements - et bien sûr, il documentait les moments forts de la récolte. Pour réussir, il passait en revue son journal afin de ne pas faire deux fois la même erreur et de répéter les expériences réussies. Mes notes sur mon processus photographique me rappellent le journal de mon grand-père - la tentative est la même. Éviter les erreurs inutiles et maîtriser ce qui a du sens pour soi. En fin de compte, il ne s'agit peut-être pas des pommes de terre ou des photographies, mais d'une tentative d'adaptation au réel, et de créer quelque chose de beau à partir du chaos qui échappe à notre contrôle.

Toutes les photographies portent le titre de la date à laquelle elles ont été prises, ainsi que les titres de travail de mes carnets de chambre noire. J'ai utilisé un appareil photo grand format 8x10" et toutes les œuvres sont des tirages gélatino-argentique, teintés au sélénium ou en sépia. »

– Nelli Palomäki



NELLI PALOMÄKI BIOGRAPHIE

Née en 1981 à Forssa,
Finland.
Elle vit et travaille à
Karkkila.

Les portraits intemporels d'enfants et d'adolescents de Nelli Palomäki révèlent la fragilité des moments partagés avec ses sujets. Ses images s'intéressent au passage de l'enfance à l'âge adulte, de la mémoire mais aussi la problématique de se confronter à sa propre image.

L'un des thèmes cruciaux dans ses portraits est notre rapport à notre propre mortalité : « nous nous battons contre notre mortalité, nous la nions. Les photographies existent pour prouver notre inévitable destin. L'idée de vieillir est déchirante. »

Ses photographies font parties des Collections du Moderna Museet à Stockholm; The Hague Museum of Photography, Hasselblad Foundation à Göteborg et Helsinki Art Museum.



Nelli Palomäki, *7th of November (a son)*, 2021
Courtesy Galerie Les Filles du Calvaire



Nelli Palomäki, *On the Day of the Holy Innocents*, 2021
Courtesy Galerie Les Filles du Calvaire



Nelli Palomäki, *10th of November (Ylva, mist)*, détail, 2020
Courtesy Galerie Les Filles du Calvaire

galerie Les filles du calvaire

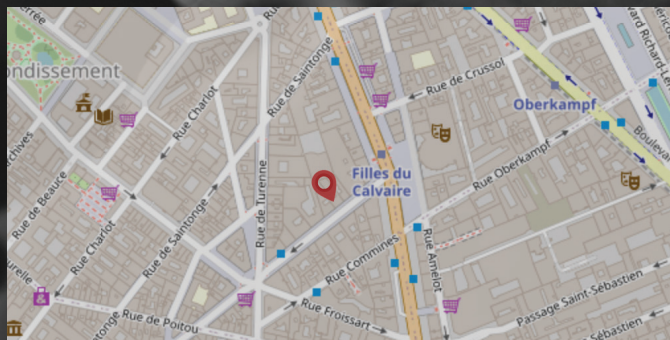
17, rue des Filles-du-Calvaire,
75003 Paris

Métro : ligne 8
Arrêt : Filles du calvaire.
Bus : lignes 96, 20, 65
Arrêts : Oberkampf ou
Filles du calvaire

+33 (0)1 42 74 47 05

paris@fillesducalvaire.com

Ouvert du mardi au samedi
de 11h à 18h30



CONTACT PRESSE

Lila Casidanus
lcasidanus@communicart.fr
+33 (0)7 66 52 74 45

